



DOUZIÈME ANNÉE, VOLUME XXIII, NO 6

Samedi 10 Février 1894

La
SEMAINE RELIGIEUSE
DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CAFE ET EPICES

MARROTTE, LeBLANC & Co
Rapportent leurs CAFES et EPICES directement du pays de production, et en font une spécialité.

Les MESSIEURS du CLERGÉ et les COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES trouveront de grands avantages en s'adressant directement à la maison.

MARROTTE LEBLANC & Co

573 RUE ST-PAUL - MONTREAL

LAPRES & LAVERGNE PHOTOGRAPHES

360 — Rue St-Denis — 360

TELEPHONE 7283

COIN ONTARIO

M. J. N. LAPRES était autrefois de la maison W. Notman & Fils.

Portraits à l'huile, au Crayon, Pastel, etc., agrandis d'après de petites photographies.

Réduction de 25 % pour le clergé et les communautés religieuses.

VICTOR THERIAULT ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumement.

NOUVELLE PUBLICATION !

"LA QUESTION OUVRIERE"

Explication de l'Encyclique de Léon XIII sur la même question

PAR UN PERE CAPUCIN D'OTTAWA

A vendre chez tous les Libraires

Dépot principal : INSTITUTION des SOURDS-MUETS, Mile-End, P.Q., près Montréal

PRIX :

L'OUVRAGE SEUL, 250 pages 25 Cents
Contenant l'Encyclique en supplément, 330 pages 30 "

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & CIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL.

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

MEARS & STAINBANK,

Etabli en 1570

VONDERBIL de CLOCHES de WHITECHAPL

(Londres Ang).

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL,

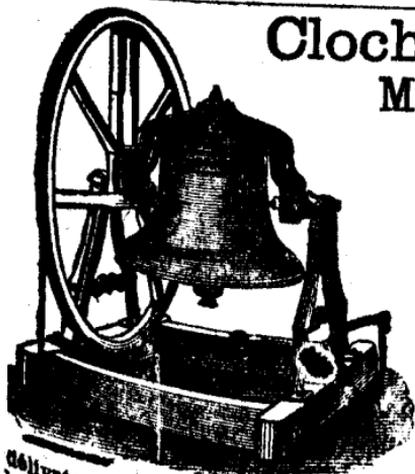
Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

à vapeur, le plus près ;
delivrees soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau



PRIERES DES QUARANTE-HEURES

DIMANCHE	11	FEVRIER	— Sacré-Cœur à Montréal.
MARDI	13	"	— St-Grégoire le Thaumaturge.
JEUDI	15	"	— Ste-Rose.
SAMEDI	17	"	— St-Jacques à Montréal.

FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	11	FEVRIER	— 1er DU CARÈME, som.
LUNDI	12	"	— Apparit. B. V. M., d. M.
MARDI	13	"	— Ste Gèneviève, V., d.
MERCREDI	14	"	— 4 T. S. Ildelph., E. C., doub.
JEUDI	15	"	— SS. 26 Mart. Japon, doub.
VENDREDI	16	"	— 4 T. SS L. et Cl. de N.-S., d. m.
SAMEDI	17	"	— 4 T. S. Hilaire, E. D., doub.

La Semaine Religieuse de Montréal

Rédacteurs : { M. le chanoine P. N. Bruchési.
M. le chanoine A. Archambeault.

Administrateur : M. le chanoine W. C. Martin, Archevêque de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensorioires et Burettes Vins de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Seul agent des Rev. Peres Trappistes d'Oka pour la vente de leurs Vins de messe et de table.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

1677 rue Notre-Dame - Montreal

LIBRAIRIE GRANGER FRERES

Livres neufs et d'occasion * à prix réduits.

- | | | | |
|--|------|---|----|
| 1054. Feret l'abbé S. Henry IV et l'Eglise catholique, 1-8, 1.00 | 60 | 1067. Mgr Valerga, premier patri- arche de Jérusalem, ses derniers jours et sa mort par un prêtre du Patriarcat latia de Jerusalem, ou- vrage orné d'un portrait, 1-12, 55 | 15 |
| 1055. Demirgian Ohan. Henri V, roi de France, avec une lettre du Prince à l'auteur, 1-8, 15 | 05 | 1068. Briand l'abbé Em. Philib- ert Simon, missionnaire en Mand- chourie, mort le 13 décembre 1874. — Sa vie — Sa correspondance — Ses œuvres, 2e édit., 1-12, 75 | 50 |
| 1056. La doctrine spirituelle du P. Louis Lallemand, S. J., précédée de sa vie, nouv. édit. 1-8 | 30 | 1069. Ladoue l'abbé de. Vie de Mgr de Salinis, évêque d'Amiens, arch. d'Auch, 4e édit., 1-12, 1.00 | 60 |
| 1057. S. Benoit-Joseph Labre. Notre modèle et notre espérance, in- vocation en son honneur, par un Prêtre mariste, 1-18 | 05 | 1070. La Religion en tunique par l'abbé A*** cure dans le diocèse de Lyon, 2e édit., 1-12, 90 | 45 |
| 1058. Durand R. P. Henri. L'abbé Bonnel de Longchamp, 1-18, 55 | 25 | 1071. Dechamps R. P. Pie IX et les erreurs contemporaines, 1-12, neuf, 50 | 30 |
| <i>Brisé au dos.</i> | | 1072. Le meme. La parole de Pie IX ou la douteur, la joie et l'espé- rance de l'Eglise. — Conférences prêchées en 1854, 1-12, 50 | 20 |
| 1059. Audin J. M. Histoire de la vie, des ouvrages et des doctrines de Luther, 88 | 50 | 1073. Plantier Mgr. Pie IX défenseur et vengeur de la vraie civilisa- tion, 3e édit., 1-12, 30 | 15 |
| 1060 Lecuyer R. P. Laur. Les Martyrs d'Arcueil; détails authen- tiques sur leur vie, leur emprison- nement et leur mort, 2e édit. cons. augm. 1-12, 25 | 10 | 1074. Ricard l'abbé Ant. Les No- ces d'or de Pie IX. Souvenirs, im- pressions et récits, historique com- plet des manifestations auxquels a donné lieu à Rome, en France et dans l'univers catholique le cin- quantième anniversaire de l'ordina- tion sacerdotale de N. T. S. Père le Pape, 1-12, 44 | 15 |
| 1061. La Salle des martyrs du sémi- naire des missions étrangères, 1-12, dem. rel. neuf, 1.13 | 40 | 1075. Racinel'abbé Ant. Discours prononcé à la cathedrale de Québec le 21 juin 1871, vingt-cinquième anniversaire du couronnement de Pie IX, 1-12 | 15 |
| 1062. Hahn-Hahn Comtesse Ida de. Les Martyrs. Tableau des trois premiers siècles de l'Eglise chré- tienne, 2-12, 1.25, réduit à | 75 | 1076. Dumax l'abbé V. Le 30me anniversaire de Pelection de Pie IX | |
| 1063. Blampignon l'abbé. Massi- lon, d'après des documents inédits, 1-12, 75 | 40 | | |
| 1064 Besson Mgr. Vie de Son Em. Mgr le Card. Mathieu, arch. de Be- sançon, 2-12, 1.75 | 1.00 | | |
| 1065. Margerie Eug. de. La société de St-Vincent de Paul, lettres, en- tretien, récits et souvenirs, 2-12, neuf, | 1.38 | | |
| 1066. Vie du Card. Ximenès, régent d'Espagne, 1-12, relié, 45 | 15 | | |

* Les livres d'occasion sont marqués d'un astérisque et sont garantis complets et en bon état, sauf indication du contraire.
Ajouter 10 p. c. aux prix marqués pour les frais de port, qui sont à la charge du destinataire.

- à la Papauté, souvenirs retrospectifs et résumé du Pontificat de Pie IX, 10, réduit à 05
- 1077. Huguet R. P.** Vertu de l'intercession de Pie IX ou guérisons instantanées de maladies incurables et conversions surnaturelles attribuées aux prières de ce grand pontife mort en odeur de Sainteté, 1-18, réduit à 05
- 1078. Le meme.** Pie IX et les secrets de la Salettes ; concordance entre la prophétie d'Orval et les lettres de Mélanie ; sur les événements actuels, 13e édit., 1-18, 10 05
- 1079. Traits historiques sur Pie IX le Grand,** 1-18, *neuf* 05
- 1080. Histoire de Pie IX,** sa vie et sa mort, 1-18 05
- 1081. Graffigny A. S. de.** Le frère Philippe, sa vie, sa mort, ses obsèques, 4e édit., 2-12, 60 15
- 1082. Saint-Albin Alex de.** Le Pape, roi de nos âmes, 1-12, 30 10
Couverture déchirée.
- 1083. Gourdon de Genouillac.** Les Ordres religieux depuis les premiers temps du Christianisme jusqu'à nos jours. Histoire — Constitutions — Costumes, etc. (ordres d'hommes) 1-12, 75 35
- 1084. Riche Aug.** Les Ordres religieux, 1-12, 25 05
- 1085. Martin l'abbé F.** Les moines et leur influence sociale dans le passé et dans l'avenir, 3e édit., 2-12, pl. rel. bas. tr. marbrée, 1 80 1.25
- 1086. Postel M.** La vérité sur les moines et les religieux, 1-18, 10
- 1087. Nepotien** ou l'élève du sanctuaire ; ouvrage utile non-seulement aux ecclésiastiques qui vivent dans un séminaire, mais encore à tous les prêtres, 1-12, 75 05
Sans couverture.
- 1088. Mgr Mermillod, év. d'Hébron,** vicaire apostolique de Gênevè au collège St-François-Xavier, 1-12, réduit à 05
- 1089. Godescard l'abbé.** Vies des Pères, martyrs et autres principaux saints ; tirées des actes originaux et des monuments les plus authentiques, avec des notes historiques et critiques ; ouvrage traduit librement de l'anglais d'Alban Butler ; nouv. édit. revue et corr. avec soin, 12-8, cart., 10,00 5.00
- 1090. Marin Michel-Ange.** Vies des Pères des déserts d'Orient avec leur doctrine spirituelle et leur discipline monastique, 9-8, pl. rel. bas. 13.50, réduits à 9.00
- 1091. Vaillant l'abbé A.** Vie des Saints à l'usage des familles chrétiennes et des communautés religieuses d'après les Bollandistes, nouv. édit. entièrement revue, soig. corr. et cons. augm., 1-8, *neuf*, 1.25, réduit à 80
- 1092. Daurignac J. M. S.** Histoire de Saint François Régis, S. J., apôtre du Velay et du Vivarais, nouv. édit., 1-8, 88 60
- 1093. Olivaint R. P. S. J.** Notice historique sur le Bienheureux André Bobola, S. J., 1-12, 25 08
- 1094. Poujoulat M.** Histoire de Saint Augustin ; ouvrage couronné par l'académie française et approuvé par Mgr Affre, 6e édit, 2-8, *neuf*, orné d'un portrait, 2,00 1.00
- 1095. Le meme.** Lettres de Saint

- Augustin, traduites en français et précédées d'une introduction, 4-8. dem. rel. *neufs*, 8,00 5,00
1096. Le meme ouvrage broché, 4-8, 6,00 4,00
1097. Bareille l'abbé J. Histoire de saint Thomas d'Aquin de l'Ordre des Frères Prêcheurs, 1-8, 3e édit., 1,50, réduit à 1,00
1098. Bergier l'abbé J. B. Histoire de saint Jean Chrysostôme, sa vie, ses œuvres, son siècle, influence de son génie, 1-8, 1,50 90
1099. Bourasse l'abbé J. J. Abbayes et monastères, histoire, monuments, souvenirs et ruines, grd 1-8 illustré pages 1 à 320 seulement, balance du vol. manque, 1,50 10
1100. Blanc l'abbé. M. l'abbé Barthélemy ancien curé de la paroisse Saint-Sébastien à Nancy, ou le Père Dom Fourier-Marie ; sa vie, son ministère paroissial, sa profession religieuse, sa mort, ses funérailles, 1-8, 40 10
1101. Berengier R. P. Dom T. Vie de Mgr Henry de Belsunce, évêque de Marseille, 2-8, *neufs*, ornés d'un portrait, 3,00 2,00
1102. Lans M. J. A. Vie du R. P. Bernard ; traduite par un Père Rédemptoriste, 1-8, *neuf*, 1,00 60
Brisé au dos.
1103. Dedoue l'abbé. Augustin Bonnetty, fondateur des annales de philosophie chrétienne, sa vie, ses travaux, ses vertus, ses derniers moments, 1-8, 42 20
1104. Ricard Mgr. Vie de Mgr de la Bouillerie, avec une préface de Mgr Mermillod et plusieurs lettres épiscopales approbatives, grd 1-8, belle édition ornée d'une eau forte, 2,00, réduit à 1,25
1105. Lalanne l'abbé J. P. A. Notice historique sur le couvent des Carmes Déchaussés, depuis sa fondation jusqu'à nos jours, 1-8, 25 10
1106. De Champgrand l'abbé. Notice bibliographique, 1-8 05
1107. Les noces d'or de M. Dalin, curé de la Flocelière, grd 1-8 10
1108. Fonteneau R. P. Histoire de la Congrégation de la Sagesse, fondée par le V. serviteur de Dieu Louis-Marie Grignon de Montfort ; ouvrage approuvé par Sa Grandeur Monseigneur l'évêque de Poitier, 1-8, 1,25 90
1109. Histoire du Collège Stanislas publiée par les soins de M. l'abbé de Lagarde, directeur du Collège, avec cinq gravures hors texte, 1-8, 1,00, réduit à 60
1110. Maynard l'abbé U. Jacques Crétineau Joly, sa vie politique, religieuse et littéraire d'après ses mémoires, sa correspondance et autres documents inédits ; orné d'un portrait à l'eau forte, 1-8, *neuf*, 1,88, réduit à 1,25
1111. Didon R. P. Eloges funèbres de Georges Darboy, arch. de Paris, prononcé à la cathédrale de Nancy le 23 juin, 1-8 10
1112. Saintrain P. H. Vie du Card. Déchamps, arch. de Malines et Primat de Belgique, 1-8, *neuf*, 1,00 60
1113. Vie de M. Emery, neuvième supérieur du séminaire et de la compagnie de St-Sulpice, précédé d'un précis de l'histoire de ce séminaire et de cette compagnie depuis la mort de M. Olier, 2-8, dem. rel. veau, *neufs*, 3,50 2,25

1114. **Vie de M. Etienne XIVE** supérieur général de la Congrégation de la mission et de la compagnie des filles de la charité par un prêtre de la mission, 1-8, *neuf*, 1.88 1.00
1115. **Les Zouaves** civils extrait des Paillettes d'or, 20e édit., 1-61 0.3 la doz 25
1116. **Paillettes d'Argent.** Première série, 2e édit., 1-18, *neuf*, 13
1117. **Grains of gold.** A small collection of counsels for the sanctification and happiness of life, 1st, 1-18, 20, réduit à 15
1118. **Les petites vertus** et les petits défauts de la jeune fille au pensionnat et dans sa famille par l'auteur des Paillettes d'Or, 13e édit., 1-18, 20 15
1119. **Le livre de la jeune fille** en vacances par l'auteur des Paillettes d'Or, 1-18, *neuf*, 45 35
1120. **La science du ménage**, complément de l'éducation de la jeune fille au pensionnat et dans sa famille par l'auteur des Paillettes d'Or, 1-18, *neuf*, 20 15
1121. **Le petit livre des novices**, par l'auteur des Paillettes d'Or, 1-18, *neuf*, 38 30
1122. **Le livre des Professes** par l'auteur des Paillettes d'Or, 1re partie nature de l'état religieux, 2e édit. revue et augm., 1-18, 30 15
1123. **Le petit livre des supérieurs** par l'auteur des Paillettes d'Or, 1-18, *neuf*, 40 30
1124. **Formulaire de Prières** pour passer saintement la journée à l'usage des pensionnaires de toutes les communautés religieuses, édition conforme à celle de Caen, revue, corr. et augm., 1-18, relié, 75 20
1125. **Saint Bernard.** Pensées et méditations, 1-16, 75 45
1126. **Bourdaloue.** La morale chrétienne avec une préface du R. P. Felix, S. J., 1-16, 75 45
1127. **Bronchain P. L.** Merveilles de la grâce sanctifiante, 1-18, 63 35
1128. **Coulin l'abbé.** La grâce divine. 1-18, 35 20
Brisé au dos.
1129. **Le meme.** La virginité, 1-18, 50, réduit à 40
1130. **Courbon l'abbé.** Entretiens spirituels sur divers sujets de piété, nouv. édit., 1-18, 40 20
Brisé au dos.
1131. **Vrais entretiens spirituels** de saint François de Sales, 1-32, 25, réduit à 15
1132. **Saint François de Sales.** L'obéissance chrétienne, 1-16, 75 45
1133. **Le meme.** Mois de saint François de Sales avec une préface par Bourdaloue, 3e édit., 1-16, 75 45
1134. **Le meme.** Le Pape, avec une introduction par Mgr Mermillod ; suivi de la constitution dogmatique du Concile du Vatican sur le Souverain-Pontife, 1-16, 40 25
1135. **Les enseignements de la divine sagesse dans l'Évangile et les Saintes Écritures** faisant suite à « *Allons au Ciel*, » 1-12, 1.00 60
Brisé au dos.
1136. **Duchaine l'abbé.** Le disciple de Bossuet, 1-12, pl. rel. bas. 60, réduit à 35
1137. **Traité de la confiance** en la miséricorde de Dieu, pour la consolation des âmes que la crainte jette dans le découragement, 1-32, pl. rel. bas., 1.00 15

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

12^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 10 FEVRIER 1894. VOL. XXIII, No 6

SOMMAIRE :

I Premier dimanche du Carême. — II Lettre Pastorale de Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques des Provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa, établissant l'œuvre des Missionnaires agricoles. — III Les Oblats de Marie-Immaculée. — IV Les cinq martyrs Dominicains. — V La bénédiction papale à l'article de la mort. — VI Les collèges classiques du diocèse de Montréal, le Collège de Joliette, suite. — VII Chronique du diocèse de St-Hyacinthe. — VIII Chronique du diocèse de Valleyfield. — IX Nouvelles diverses. — X Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche 11. — Annonce des Quatre-Temps.

Cathédrale. — Jeudi 15. Exposition des saintes Reliques pendant 8 jours. Tous les soirs à 7 heures, à la suite de la prière, on fera vénérer une relique.

Vendredi 16. — À 7 heures, grand'messe en l'honneur des saintes Reliques.

Petites Sœurs des Pauvres. — Samedi 17. Ordination à 7 heures.

Dimanche 18. — Solennité du Titulaire de St-Valentin.

PREMIER DIMANCHE DU CAREME

Les tentations de Notre-Seigneur dans le désert (S. Matth., IV).

I. Considérons le Fils de l'homme aux prises avec le perfide serpent. Il s'est fait homme pour combattre face à face l'adversaire de l'homme. L'épreuve du paradis terrestre recommence dans le désert. Jésus-Christ triomphe là où Adam avait succombé ; et sa victoire est telle que nous y trouvons tout à la fois la grâce, l'exemple et les moyens de triompher à notre tour. Adam s'était laissé séduire par l'esprit d'orgueil ; Jésus, par son humilité, demeure inaccessible à la séduction. Adam était entré en pourparlers avec le tentateur ; ses raisonnements l'avaient entraîné au doute, et le doute à l'opposition ; Jésus ne raisonne point avec le démon : il ne transige pas ; il se borne à lui opposer ces simples paroles : Il dit, il est écrit.

A l'exemple de notre Sauveur, nous déjouerons les ruses de l'ennemi en restant humblement attachés à la parole divine dont l'Eglise est l'interprète.

II. La vie de l'homme sur la terre est un combat, dit l'Écriture. Placé entre le bien et le mal, il faut choisir ; et tout le mérite de l'homme, aussi bien que sa destinée future, dépend de l'usage qu'il aura fait de sa liberté. Cependant, quand Dieu exige l'épreuve, il ne permet jamais qu'elle s'élève au-dessus de nos forces ; il proportionne sa grâce à toutes les situations, et il dit à chaque homme ce qu'il a dit à saint Paul : « Ma grâce te suffit. » Si donc la grâce nous manque, c'est que nous ne la cherchons pas, ou bien que nous ne la secondons pas.

Heureux celui qui a traversé victorieusement la période des tentations ! « car, dit l'apôtre saint Jacques, après la lutte et le triomphe, il recevra la couronne de vie. »

LETTRE PASTORALE

De Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques des Provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa,

Établissant l'Œuvre des Missionnaires Agricoles

NOUS, PAR LA GRACE DE DIEU ET DU SIÈGE APÔSTOLIQUE, ARCHEVÊQUES ET ÉVÊQUES DES PROVINCES ECCLÉSIASTIQUES DE QUÉBEC, DE MONTRÉAL ET D'OTTAWA,

Au Clergé Séculier et Régulier et à tous les Fidèles de nos diocèses respectifs, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos Très Chers Frères,

Jésus-Christ a confié à son Eglise la mission d'enseigner tous les peuples, de répandre partout les lumières de son Evangile et de conduire les âmes au ciel : telle est la fin surnaturelle qu'il lui a assignée. L'Église n'a jamais failli à cette mission ; l'histoire de dix-huit siècles est là pour le proclamer hautement.

Mais, tout en s'occupant avec une sollicitude spéciale des besoins spirituels de ses enfants, l'Église catholique n'a jamais manqué d'offrir et de donner son concours à ce qui pouvait améliorer leur condition matérielle, sans compromettre le salut éternel des âmes : elle a aidé les individus, elle a protégé les sociétés, elle a mis au service des uns et des autres les ressources de sa puissante organisation et de son immense charité.

Et en effet, pour ne parler ici que de notre pays, comment ont été fondés nos collèges, nos séminaires, nos écoles, nos universités, nos orphelinats, nos hôpitaux ? N'est-ce pas par les soins maternels de l'Église catholique ? Le clergé n'a-t-il pas été à la tête de tous les progrès bien entendus ? N'avons-nous pas vu des prêtres zélés, courageux, s'enfoncer dans la forêt avec nos braves colons pour les encourager, les soutenir, bénir leurs travaux, leur donner lumière et secours, présider enfin à la fondation de nouvelles paroisses ?

L'Église n'a jamais délaissé les intérêts même matériels de notre peuple, et c'est elle, nous ne craignons pas de le dire, qui a soutenu et éclairé sa marche et appuyé ses légitimes revendications à toutes les époques critiques de son histoire.

Aujourd'hui les difficultés ont changé de nature, mais elles existent encore sous une autre forme et elles offrent un nouvel aliment au zèle et à la charité de l'Église.

En parcourant nos diocèses, durant nos visites pastorales, nous avons constaté qu'en maints endroits l'agriculture est défectueuse, et il nous a paru urgent d'appeler l'attention de nos populations rurales sur la nécessité qu'il y a de rendre au sol sa fertilité première, et sur les différents moyens qu'on pourrait adopter pour atteindre ce but. Nous croyons faire une œuvre méritoire, une œuvre de charité et d'utilité publique, en aidant à donner une vigoureuse impulsion à l'agriculture raisonnée, intelligente. Tout se réduit pour nous à seconder, dans la mesure de nos forces, ceux de nos concitoyens qui, par leurs fonctions, par leurs aptitudes et leurs connaissances, sont en état de donner à notre peuple de sages conseils, des renseignements précieux.

On a dit, avec beaucoup de raison, que l'agriculture est la vraie nourricière des peuples, leur principale source de richesses ; c'est dans la terre que se trouve la fortune réelle d'une nation, fortune stable et certaine comme la bonté de Dieu, fortune qui ne cesse jamais complètement de se renouveler et qui subit beaucoup moins de ces désastreuses fluctuations qui affectent si souvent et si fortement le commerce et l'industrie.

C'est par elle, surtout, que l'homme nous apparaît comme le roi de la nature, comme un prince qui exerce sa souveraineté dans ses domaines, qui y fait chaque jour de pacifiques conquêtes et qui y affermit son incontestable domination pour la gloire du Souverain Maître et l'avantage de ses semblables (Gen. I.). D'après

nos Livres Saints, c'est Dieu lui-même qui a institué l'agriculture et qui nous ordonne de l'aimer ; *Non oderis laboriosa opera et rusticationem creatam ab Altissimo* (Eccl. VII, 16) ; c'est lui qui donne au sol sa fécondité merveilleuse : fécondité qu'il accorde comme récompense de la soumission et de la fidélité. « Le Seigneur, nous dit la Sainte Ecriture, conduit son peuple dans des lieux abondants en gras pâturages, dans une terre vaste en étendue, tranquille pour la culture et d'une admirable fertilité. » (I Paral. IV, 40.) Et ailleurs : « Le Seigneur vous comblera de biens dans toutes les œuvres de vos mains, dans tout ce qui naîtra de vos troupeaux, dans la fécondité de votre terre et par une grande abondance de toutes choses ». (Deut. XXX, 9.)

C'est au souvenir de ces merveilles que le prophète Royal s'écrie : « Seigneur, que votre nom est admirable sur toute la terre ! Qu'est-ce que l'homme pour que vous l'ayez ainsi environné d'honneur et de gloire ? Vous l'avez établi comme un chef sur toute la création ; vous avez tout mis sous ses pieds, les animaux des campagnes, les oiseaux du ciel et les poissons qui parcourent les sentiers de la mer. » (Ps. VIII.)

Nous n'ignorons pas, Nos Très Chers Frères, qu'une espèce de fièvre de jouissances et de libertés s'est emparée de nos populations rurales et les entraîne vers les grandes villes. On est fatigué, ennuyé de la vie simple et paisible des champs ; on se laisse séduire par le fallacieux éclat de la richesse, on veut se donner plus de liberté, sortir d'une position modeste, se procurer des jouissances, être quelque chose dans le monde. On se précipite follement vers les Babylones modernes ; on cherche le bonheur, on trouve la ruine. Cette désertion des campagnes, qui s'est effectuée depuis quelques années, a été pour nous, comme pour tous les peuples de l'Europe, un immense malheur ; elle porte une grave atteinte à la prospérité publique ; elle est, surtout dans l'ordre moral, un véritable désastre. Dans les grandes villes, dans les usines, l'homme des champs se trouve bientôt en contact avec des coryphées de l'impiété, avec des cœurs pervertis ; il perd peu à peu l'esprit de foi et de religion qui l'avait animé jusque-là ; ses croyances et ses mœurs font un triste naufrage, et il ne recueille pour sa vieillesse que la misère et le déshonneur.

La vie de la campagne, au contraire, offre de précieux avantages au point de vue moral et religieux : elle rend l'homme meilleur, en lui conservant des mœurs simples, un cœur droit,

des habitudes d'économie, le goût du travail, l'amour de la justice ; elle lui apporte la richesse sous les formes les plus variées : richesse de joie, d'union, d'affection de famille, richesse dans la modération des désirs. Laissez-nous vous dire avec un grand Docteur de l'Eglise, saint Jean Chrysostôme, que les populations agricoles vivent dans la paix et que leur existence a quelque chose de vénérable dans sa modestie ; « l'habitant des campagnes, continue-t-il, a plus de jouissances que le riche des villes : la beauté du ciel, l'éclat de la lumière, la pureté de l'air, la douceur d'un sommeil tranquille, tout lui est accordé avec une sorte de prérogative ; le Créateur semble lui donner en primeur ces vrais biens de l'ordre temporel... » Vous trouverez donc, dans cette vie modeste, le vrai plaisir et la sécurité, la bonne renommée et la santé, la régularité dans la conduite et de moindres dangers pour la sainteté des mœurs.

Des circonstances particulières ont arrêté, au moins temporairement, le courant de l'émigration et la fièvre des courses aventureuses vers les Etats Unis ; et même bon nombre de nos compatriotes, pressés par le besoin et aussi par le désir persistant de revoir le Canada qu'ils aiment, sont revenus au milieu de nous et ont repris la paisible culture de leurs champs. A nous de profiter de ces circonstances pour les retenir sur le sol natal. Pour y réussir, il faut leur enseigner l'art de bien cultiver, c'est-à-dire de faire une exploitation rurale avantageuse, propre à leur assurer une subsistance convenable ; il faut les mettre sur la voie du succès, s'ils n'y sont pas déjà ; il faut leur faire voir que notre sol peut nous suffire, qu'il est même préférable à celui des autres provinces au point de vue de l'industrie provenant de l'agriculture et qu'ils peuvent, par un travail actif et intelligent, y prospérer, y vivre plus heureux que sur la terre étrangère.

Mais ces succès ne sauraient être sérieux et durables si le cultivateur n'étudie pas. Il lui est nécessaire de se renseigner, sinon toujours en feuilletant des livres, au moins en assistant à des conférences agricoles données par des hommes compétents, ou encore en examinant les résultats obtenus par d'autres dont les sillons produisent abondamment. Nous demandons aux pères de famille de nos campagnes d'engager leurs fils à apprendre leur profession. Avec le progrès actuel de la science, avec le perfectionnement apporté dans la mécanique, nous pouvons dire que le cultivateur a encore plus besoin du secours de son intelligence

que de celui de ses bras. Un bon conseil, un renseignement important, précis, donné en temps opportun, peut valoir des mois de travail. L'étude de cette noble profession est donc de plus en plus nécessaire ; c'est par elle que nos concitoyens prospèrent, ont, formeront un peuple fort et jouiront, au sein de leurs familles, de cette sereine liberté, de cette indépendance chrétienne qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Nous engageons fortement MM. les curés, ceux des paroisses rurales en particulier, à faire tout en leur pouvoir pour trouver, dans leur paroisse, un élève qui soit apte à suivre avec fruit un cours d'études agricoles, un élève qui réunisse les conditions requises : intelligent, actif, aimant la vie des champs et s'y destinant ; qu'ils usent de leur influence pour le faire entrer dans une de nos écoles d'agriculture, dont la fondation est due au concours bienveillant du clergé et de nos gouvernements et qui sont appelées à faire un bien encore plus considérable que par le passé.

Il est extrêmement désirable que les meilleures méthodes, que les saines notions agricoles se répandent le plus tôt possible au milieu de nos populations des campagnes. Ces connaissances, qui se traduisent dans la pratique par des succès, sont toujours accueillies favorablement de tout le monde ; des transformations s'opèrent rapidement ; plus de campagnes désolées, plus de cette misère noire qui contraint à s'expatrier ; partout une honnête aisance, la joie et le bonheur au foyer domestique.

Afin de vulgariser et de propager sans retard cette science théorique et pratique de l'agriculture, Nous avons résolu d'appeler à notre aide certains membres de notre clergé dont les études spéciales d'agriculture, les aptitudes et le dévouement nous sont connus. Ces « missionnaires agricoles, » comme nous les appelons déjà, ont commencé à exercer leurs fonctions avec succès. Notre Saint Père le Pape les a bénis et Nous Nous joignons au Souverain Pontife pour appeler sur eux et sur leurs travaux les plus abondantes bénédictions du ciel. Vous joindrez vos prières aux nôtres, Nos Très Chers Frères, pour que cette œuvre tourne à la plus grande gloire de Dieu, en même temps qu'au bien de notre pays. Nous demanderons au ciel que le nom de Jésus-Christ soit connu et glorifié par un plus grand nombre de compatriotes ; nous le prions pour que les enfants du sol, nos Canadiens, ne soient jamais réduits à manger le pain de l'exil.

et pour que nos campagnes, rendues fertiles et productives par un travail intelligent, nourrissent abondamment nos populations. Nous prions encore pour que l'oisiveté, mère de tous les vices, et le luxe disparaissent de nos campagnes, que la tempérance y règne et avec elle toutes les vertus chrétiennes.

Nous désirons que ces missionnaires agricoles visitent chaque paroisse, autant que possible, deux fois par année, afin de pouvoir donner de la suite à leur travail. Il pourront aider le curé à trouver l'élève qui devra représenter cette paroisse à l'école d'agriculture et qui en reviendra pour servir d'exemple aux autres ; ils continueront à établir ces cercles agricoles que Nous avons été si heureux de voir se former au nombre de plus de quatre cents en 1893 ; ils se tiendront au courant des nouvelles découvertes et des résultats obtenus par les expériences faites ailleurs. Le dévouement qu'ils ont montré jusqu'à présent leur gagnera la confiance à laquelle ils ont droit et fera accepter plus facilement les conseils qu'ils auront à donner.

Nous avons constaté avec bonheur que la plus grande partie des cercles agricoles sont dirigés par des prêtres ; Nous en avons conclu que les sentiments que Nous exprimons aujourd'hui sont partagés par la masse du clergé, et Nous trouvons dans ce fait une grande consolation et comme un gage de prospérité future pour nos paroisses.

L'œuvre de la colonisation, dont Nous vous avons déjà entretenus bien des fois, est la compagne toute naturelle de celle de l'agriculture. Le prêtre a toujours suivi de près le colon au bord de la forêt, quand il n'a pas été son compagnon de tous les instants. Nous lui accorderons toute notre sollicitude, comme par le passé, et à même les ressources que le bon vouloir des fidèles mettra à notre disposition, en conformité des présentes, Nous Nous réservons le privilège de faire la part de la colonisation.

La prospérité des campagnes fait celle des villes, le cultivateur étant le père nourricier de tous. Que les paroisses des villes, comme celles des campagnes, nous aident donc pour le succès de la cause commune. Pour que les missionnaires agricoles réussissent, il leur faut des ressources pécuniaires ; Nous Nous ferons tous un titre de gloire de leur en procurer abondamment.

A ces causes et le Saint Nom de Dieu invoqué, Nous réglons ce qui suit :

1^o L'œuvre des missionnaires agricoles est fondée par toute la province civile de Québec ;

2^o Dans toutes les églises et chapelles où se fait l'office divin, il sera fait chaque année une quête qui sera appelée « Quête de l'œuvre des missionnaires agricoles et de la colonisation, » et dont le produit sera remis à l'évêque du diocèse ;

3^o Cette quête prendra la place de la quête de la colonisation dans les diocèses où cette dernière s'est faite jusqu'à présent.

Sera la présente lettre pastorale lue et publiée au prône de toutes les églises ou chapelles paroissiales de nos diocèses respectifs, le premier dimanche après sa réception.

Fait et signé par Nous, le jour de l'Épiphanie de Notre-Seigneur, mil huit cent quatre-vingt-quatorze.

E.-A. CARD. TASCHEREAU, Arch. de Québec.

† ÉDOUARD-CHS, Archev. de Montréal.

† J.-THOMAS, Archev. d'Ottawa.

† L.-N., Archev. de Cyrène, Coadjuteur de S. E. le Card. Taschereau.

† L.-F., Év. de Trois-Rivières.

† L.-Z., Év. de Saint-Hyacinthe.

† N.-ZÉPHIRIN, Vic. Apost. de Pontiac.

† ELPHÈGE, Év. de Nicolet.

† ANDRÉ-ALBEPT, Év. de Saint-Germain de Rimouski.

† MICHEL-THOMAS, Év. de Chicoutimi.

† JOSEPH-MÉDARD, Év. de Valleyfield.

† PAUL, Év. de Sherbrooke.

Par mandement de Son Éminence et de Nos Seigneurs,

B.-PH. GARNEAU, Ptre,

Secrétaire de l'Archevêché de Québec.

LES OBLATS DE MARIE-IMMACULEE

S. Em. le cardinal Ledochowski, préfet de la Sacrée-Congrégation de la Propagande, vient d'adresser au T. R. P. Souillier le nouveau supérieur général de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, une lettre dans laquelle l'Eminentissime cardinal fait un éloge aussi flatteur que mérité de la famille religieuse fondée par Mgr de Mazenod. Voici un passage relatif

aux travaux apostoliques des membres de la jeune et vaillante Société dans les missions étrangères :

La Sacrée-Congrégation de la Propagande connaît parfaitement tout ce que, dès l'origine, la pieuse Société des Oblats de Marie-Immaculée a fait dans les contrées les plus reculées de l'univers, vers lesquelles se sont portés ses missionnaires, désireux de gagner à Jésus-Christ les nations les plus misérables et comptant uniquement sur le secours divin. D'ailleurs, ce n'est pas en vain qu'ils ont travaillé, comme le prouve surabondamment l'état spirituel des vicariats apostoliques que cette Sacrée-Congrégation de la Propagande leur a confiés en Amérique et en Afrique : ainsi que le prouve également l'immense région du Canada, dans laquelle, non contents de travailler à répandre la vérité évangélique, ils s'appliquent d'une manière spéciale à cultiver la jeunesse dans l'Université d'Ottawa, où, grâce à leurs soins, fleurissent les bonnes études divines et humaines. Nous n'apprécions pas moins les œuvres de votre zèle à Ceylan, où, depuis cinquante ans, au milieu de grandes difficultés et au mépris de nombreux dangers, vous travaillez à la conversion de ces nations infidèles.

LES CINQ MARTYRS DOMINICAINS

Au cours du Triduum célébré chez les Frères-Prêcheurs de St-Hyacinthe, et dont nous avons brièvement rappelé les fêtes la semaine dernière, la vie des Bienheureux Pierre Sanz, François Serano, Joachin Royo, Jean Alcober et François Diaz a été étudiée sous ses trois principaux aspects : le *Missionnaire*, le *Religieux*, et le *Martyr*.

Cette division était des mieux inspirée : elle assurait la proclamation de tous les genres de mérites qui ont valu aux martyrs Dominicains les honneurs des saints autels. Mgr l'Evêque des Trois-Rivières a dit les mérites du *missionnaire* ; le R. P. Desjardins, S. J., les vertus du *religieux* et la gloire du *martyr*.

Nous détachons de ces études les leçons les plus propres à faire du bien et à inspirer des pensées salutaires aux lecteurs de la *Semaine Religieuse*.

Le Religieux

La vie religieuse s'oppose à la vie du monde, comme une gloire s'oppose à une gloire. La gloire de la vie religieuse, c'est la croix, la croix seule !

La gloire du monde

La gloire du monde, c'est l'assouvissement de ses désirs, de ses tendances — désirs et tendances d'une nature déchue, et qui se résument en ces trois mots : cupidité, sensualisme, indépendance.

Cupidité. — Aux vrais chrétiens de flétrir la cupidité, point de départ de toutes les jouissances et de toutes les tyrannies. Flétrissure aussi à la soif du gain qui, de notre temps, déprime toutes les nobles aspirations. Flétrissure, surtout, à la double tyrannie du capital et du monopole, qui brise les efforts individuels, étouffe les initiatives privées et dicte des conditions forcées à la masse des travailleurs dont elle a fait ses victimes d'abord pour en faire ses esclaves ensuite.

Sensualisme. — Mais, pourquoi la richesse, sinon pour avoir la facilité de se procurer toutes les jouissances et de s'abandonner à tous ces penchants ? Voilà comment l'on raisonne trop souvent dans le monde.

Tout ce qui peut faire souffrir est écarté avec horreur, pour laisser la place libre à tout ce qui peut flatter les sens. Eveillée par des artistes et des écrivains, cette inclination à jouir entretient et développe à son tour l'immoralité des arts et des belles-lettres. — Si on ne lisait avec délectation les produits malsains d'une littérature qui n'est raffinée dans sa forme que pour mieux glisser ses poisons, cette littérature existerait-elle ? Si l'on ne cherchait dans les œuvres d'art une excitation, un encouragement au mal et aux passions désordonnées, est-ce que l'art aurait intérêt à n'être plus moral ?

Indépendance. — Le sensualisme aurait encore des limites, s'il n'avait, pour le favoriser, l'indépendance de l'esprit moderne vis-à-vis la foi et la morale.

En effet, la conscience proteste ; et, sous l'inspiration des croyances religieuses, elle condamne ces jouissances et ces plaisirs. Que faire alors pour l'étouffer, sinon rejeter ces croyances ; les nier, parce qu'il est opportun de les nier, et qu'il devient incommode de les conserver, quand on n'a plus le courage de les suivre ?

Les gloires de la vie religieuse

Aux gloires du monde, la vie religieuse oppose ses gloires à elle : les gloires austères de la croix. A la cupidité, elle oppose le

renoncement ; à la sensualité, la *chasteté* ; à l'indépendance, l'*obéissance*. Et, comme les vices s'enchaînent, les vertus aussi s'appellent et se suivent. Le renoncement aux richesses appelle le renoncement aux jouissances. La pauvreté religieuse est la préparation et la gardienne de la chasteté. La chasteté, en domptant la chair, laisse l'esprit libre, dans cette grande et vraie liberté que consacre l'obéissance monastique.

Après avoir développé ces belles leçons, dont la méditation aura sans doute produit et produira encore des fruits de salut dans beaucoup d'âmes, le R. P. Desjardins montra comment les Bienheureux avaient atteint la perfection de la vie religieuse en suivant la règle de saint Dominique. Ils n'ont pas été les premiers, fit remarquer l'orateur, à se sanctifier dans cet Ordre, ils n'ont pas été les premiers à puiser, dans l'amour et l'observance de cette règle, le dévouement qui va jusqu'à la mort. Ils ont été précédés, dans le martyre, par plus de 40,000 frères, fils comme eux du saint patriarche Dominique, qui lui-même avait tant désiré de verser son sang pour le Christ.

(De notre correspondant).

LA BÉNEDICTION PAPALE A L'ARTICLE DE LA MORT

On nous a demandé comment il faut entendre le privilège personnel de la bénédiction papale à l'article de la mort, avec indulgence plénière, que reçoivent souvent du Souverain-Pontife les pèlerins de Rome pour eux et les membres de leurs familles jusqu'à un certain degré ?

1^o Il est personnel, dit le R. P. Behringer, c'est-à-dire *limité strictement aux personnes désignées dans le rescrit pontifical*, ordinairement jusqu'au troisième degré de consanguinité et d'affinité.

2^o Il n'est pas nécessaire, comme pour les autres indulgences, de se confesser et de communier, *il suffit d'être en état de grâce et d'invoquer de cœur ou de bouche le Saint Nom de Jésus*, à moins que la confession et la communion ne soient prescrites expressément dans le rescrit.

3^o Cette indulgence peut être gagnée sans que la bénédiction soit donnée par un prêtre ; cependant Pie IX désirait qu'elle fût appliquée soit par le confesseur, soit par tout autre prêtre selon la formule de Benoit XIV.

4^o Comme dans tous les autres cas, l'indulgence plénière n'est gagnée qu'à l'article de la mort, quoique la bénédiction ait été

donnée longtemps à l'avance. D'après une décision du 24 septembre 1842, elle ne peut être réitérée que « si le malade s'est rétabli et est ensuite retombé dans un nouveau péril de mort. »

LES COLLEGES CLASSIQUES DU DIOCESE DE MONTREAL

Le Collège de Joliette.

(Suite).

Le P. Champagneur put aussi constater le bon esprit des élèves confiés à ses soins. Dès le début de l'institution, ils avaient formé entre eux une académie, dite académie de St-Etienne qui a progressé avec le collège et forme aujourd'hui une véritable société d'émulation très profitable pour l'avancement des études.

En 1848, le 2 février, on inaugurait solennellement la congrégation de la Ste-Vierge qui devait en peu de temps comprendre un très grand nombre d'adhérents. Cette association offrait à la piété des élèves une source féconde de grâces, en les habituant à la dévotion de la Mère de Dieu.

L'époque était déjà arrivée, en 1850, où le premier bâtiment construit par l'honorable M. Joliette devint trop exigü. On y ajouta une autre construction en bois qui donna pour quelque temps encore le logement indispensable. En face du nombre des élèves qui augmentait chaque année d'une manière sensible, on dut prévoir la nécessité de ne pas s'en tenir à cette annexe. Mais il fallait tenir compte des ressources de la Communauté et on prit le parti de faire cette annexe en bois, malgré les inconvénients qui pouvaient en résulter.

En cette même année 1850, le collège allait se trouver dans une situation particulière.

L'honorable M. Joliette tenait à fixer, par une donation en règle, le sort des bâtiments élevés par lui dans cette ville et qui comprenaient notamment l'église, le presbytère et le collège. En même temps, il voulait leur assurer les ressources dont les donateurs avaient besoin pour subvenir aux charges de leur entretien.

C'était une belle et généreuse pensée. Aussi, après avoir consulté Mgr l'évêque Bourget, dont il avait toujours suivi les conseils, il se résolut à donner aux Clercs de St-Viateur, la propriété du collège et d'un vaste domaine y attenant.

Le don était grand : mais pour l'honorable M. Joliette, c'était la conclusion naturelle de son œuvre. Sentait-il sa fin venir ? C'est ce qu'il serait difficile de dire d'une manière précise. Car il n'avait jamais cessé de manifester hautement son intention de régler définitivement le sort de ses libéralités.

L'acte de donation fut signé le 2 février 1850. Il fixait irrévocablement la propriété entre les mains de la Communauté et lui imposait l'obligation de continuer la grande entreprise du donateur. Ce n'était pas une petite tâche, comme on le verra plus loin. La Communauté n'a point failli du reste et le collège de Joliette est aujourd'hui une de nos plus importantes maisons d'éducation.

L'accomplissement de cette donation fut l'occasion d'un témoignage de reconnaissance pour Mr et Mme Joliette que nous ne pouvons passer sous silence, sans manquer, en ce qui concerne le collège de Joliette et les Clercs de St-Viateur, à un devoir de convenance, mieux à une obligation de cœur.

(A suivre).

Archevêché de Montréal, 6 février 1894.

Monsieur l'abbé Joseph Raymond Roy, directeur du petit Séminaire de Rimouski, décédé le 1er de ce mois, était membre de la société d'une messe.

Archevêché de Montréal, 8 février 1894.

M. l'abbé Pierre Paradis, curé de Kankakee, Ill., décédé le 4 de ce mois, était membre de la société d'une messe.

ALFRED ARC AMBEAULT, chan. Chancelier.

CHRONIQUE DU DIOCESE DE ST-HYACINTHE

Office à la Cathédrale. — Grand'messe et sermon, mardi, le 13 du courant ; jour de la Convention des cercles agricoles du diocèse - à la demande des organisateurs.

Cérémonie au Séminaire. — Dimanche dernier, Mgr le Coadjuteur a présidé à une réception de nouveaux Congréganistes de la

Ste Vierge au Séminaire. La cérémonie a été brillante. — Mgr D-celles y a prononcé une éloquente et énergique allocution sur l'abaissement des caractères qui se remarque chez le plus grand nombre des hommes de notre temps, sur le « courage de son opinion » que le jeune homme doit avoir dès son entrée dans le monde, et sur l'esprit de foi qui doit diriger l'homme d'étude catholique dans la recherche de la vérité.

Quarante-Heures. — 13 février, à Ste-Rose de Lima de Sweetburg. — 15 février, à St-Jude.

CHRONIQUE DE VALLEYFIELD

Cathédrale, mercredi 13, à 7 heures grand'messe pour les bienfaiteurs de l'Evêché.

Quarante-Heures. — Jeudi 7 février, couvent de Valleyfield.
Dimanche 11 février, à St-Timothée.

Bénédictio des Cendres. — Mercredi, la bénédiction des cendres a été faite à la cathédrale par Monseigneur de Valleyfield. Vendredi on a exposé à la cathédrale, une relique considérable de la Sainte Couronne d'épines, apportée de Rome par Mgr Emard. Tous les vendredis du carême, une relique de la passion sera ainsi exposée, puis vénérée après l'exercice du Chemin de la Croix.

Cercle agricole. — Lundi dernier, Mgr Emard, s'est rendu à St-Timothée pour présider à l'inauguration du cercle agricole de cette paroisse. La séance a eu lieu dans la grande salle du collège. Des discours fort bien écoutés par les nombreux cultivateurs présents ont été prononcés par M. le curé, MM. Bergeron et Bisson, députés, et Monseigneur l'évêque. Les membres du clergé présent étaient MM. Charbonneau, Desmarais, U. F. Pepin, M. Laporte, Castonguay, Blais, L. Laporte, Allard et Tisseur.

Bazar. — Le bazar qui vient d'avoir lieu à Valleyfield pour les œuvres de charité sous la direction de Sœurs de la Providence a produit la jolie somme de \$2.700. Il est question de construire un orphelinat avec jardin de l'Enfance.

NOUVELLES DIVERSES

Rome. — Les journaux ont annoncé, il y a quelques jours, que le cardinal Rampolla était allé rendre visite au ministre Crispi. De là force commentaires et l'opinion émise d'un rapprochement entre le Vatican et le gouvernement Italien. Or voici l'explication de ce fait étrange qui a causé une grande sensation en Europe.

Dans la maison della via Gregoriana, où M. Crispi a son habi-

tation, loge aussi M. Iswolski, chargé d'affaires de Russie près le Saint-Siège.

Le cardinal Rampolla, voulant faire visite à celui-ci, se rendit en voiture à la via Gregoriana, et chargea son valet de pied de porter sa carte à M. Iswolski.

Le valet de pied du Cardinal, ayant rencontré sur l'escalier un domestique, lui demanda s'il appartenait à la maison de *M. le ministre*. Sur sa réponse affirmative, il lui remit la carte de visite du Cardinal. Mais, comme ce domestique n'appartenait pas *M. le ministre Iswolski*, mais à *M. le ministre Crispi*, c'est à ce dernier que la carte du Cardinal fut remise.

M. Crispi, ne se doutant pas d'une erreur de domestique, mais convaincu que le cardinal Rampolla avait voulu lui rendre visite, s'empessa d'envoyer au Vatican son chef de Cabinet pour remettre sa carte de visite au Cardinal.

On peut s'imaginer la surprise du secrétaire d'Etat.

Paroles de Léon XIII. — Dans le discours adressé par Léon XIII aux officiers pontificaux, une phrase a particulièrement fait sensation : c'est celle où le Pape engage ses dévoués serviteurs à persévérer : « Parce que le temps viendra où l'Eglise trouvera son ancienne splendeur, même en Italie, temps que verront peut-être les hommes d'aujourd'hui. »

Italie. — La situation dernière de plus en plus grave en Italie. Les émeutes de Carrare causent partout une grande émotion. L'agitation se propage à Carato, Bergame, Livourne. Des émeutes ont éclaté. L'armée se mutine à Modène, à Lucques, à Civitta-Vecchia. — Les attentats se multiplient sur les lignes de chemin de fer. Le désarroi est universel et le ministère inquiet attend avec crainte l'issue des événements. Ce n'est là que le commencement des maux prédits à l'Italie par Léon XIII, maux qu'ont préparés depuis longtemps, d'un côté les usurpations sacrilèges et les persécutions du gouvernement, de l'autre, les sociétés secrètes et les enseignements des écoles publiques et des universités.

France. — L'anarchiste Vaillant a subi la peine capitale en punition de sa criminelle tentative de faire sauter la Chambre des députés à Paris. Il a refusé de voir le prêtre, et ses dernières paroles ont été : *Mort à la bourgeoisie ! vive l'anarchic !*

Au sujet de cet homme devenu célèbre dans l'histoire, la *Croix* de Paris fait les réflexions suivantes, pleines de justesse et d'opportunité.

« Les vrais responsables du crime Vaillant sont ceux qui ont fait le Vaillant, comme l'homme responsable de la bombe Vaillant, c'est Vaillant lui-même.

Ces criminels se nomment légions, et encore légions.

Ces criminels, ce sont tous nos professeurs de haine de Dieu et de mépris de Dieu, ces professeurs de blasphème et de morale indépendante, ces professeurs de matérialisme et de bestialité qui,

de toutes parts, pullulent pour nous plonger et nous rouler dans toutes les boues.

Ces criminels, ce sont ces sectaires qui, sous le nom de franc-maçons, ont déclaré la guerre à l'Église sous toutes les formes ; ce sont ces sectaires qui empêchent les hommes de se chauffer au soleil du bon Dieu, et qui, avec les milliards de notre budget et avec la force de notre armée et de notre police installent les professeurs d'impiété dans des chaires innombrables.

Ces criminels, ce sont tous les apôtres du socialisme, tous ces doctrinaires charlatans et malfaisants qui provoquent les haines sociales dans tous les rangs de la société. Ces hommes ressemblent au diable, lequel a la haine absolue de ceux qu'il traîne à sa remorque. Ils ont la haine du bourgeois, mais ils s'appliquent surtout à rendre malheureux leurs propres disciples.

Espagne. — A l'occasion de la belle réponse de la reine régente d'Espagne au message épiscopal espagnol, *l'Osservatore romano*, après avoir rappelé que M. de Windthorst a dit que l'Espagne sera toujours un asile ouvert pour le Saint-Siège et le Pontificat Romain ajoute :

« Dans les difficiles conditions où furent placées l'Église et la Papauté, le monde catholique tourne instinctivement son regard vers l'Espagne, car on sent que, devant l'irruption de la nouvelle barbarie menaçante, l'Espagne se fera de nouveau le champion vaillant de l'Église et de la civilisation.

Belgique. — Les agences nous ont déjà transmis l'heureuse nouvelle qu'après la réunion générale de la majorité catholique, la crise ministérielle belge s'est dénouée pacifiquement. On a oublié de relever un incident intéressant que nos lecteurs apprendront avec plaisir et dont l'enseignement est salutaire de nos jours surtout, où les gouvernements européens, pour la plupart du moins, mettent Dieu de côté dans leurs conseils et leurs délibérations.

M. Laumens, au début de la séance, a fait observer que la situation était assez grave pour invoquer sur la réunion les lumières de l'Esprit-Saint ; aussitôt l'honorable sénateur a récité le premier verset du *Veni Creator* et l'assemblée a continué la prière en applaudissant.

AUX PRIERES

Fr. Théodore, Tournai, Belgique.

Fr. Emmanuël, Woluwe St Lambert, Belgique.

Fr. Mathias, Gand, (Noviciat), Belgique.

Fr. Hilarion, St-Trond, Belgique.

Dme. Marie-Louise Poissant, veuve de Joseph Derome, St-Jacques le Mineur.

CELA DOIT ETRE VRAI

Tout le monde le dit à Montréal

Les témoignages s'accroissent

Monsieur B. Poirier, 84 rue Harrison, St-Henri, dit : J'ai souffert l'hiver dernier d'une attaque des plus sérieuse de grippe et j'employai plusieurs remèdes sans résultat et je certifie que deux bouteilles de 25c de Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette m'ont guéri complètement. Je n'hésite pas à dire que cette préparation est la meilleure et la plus efficace qui ait jamais été utilisée dans ma famille.

Madame Ed. Toupin, 1107 rue St-Antoine, Saint-Henri, dit : J'ai souffert pendant longtemps d'une des plus sérieuse attaques de cette terrible maladie " La Grippe " et je fis usage de plusieurs remèdes sans y trouver le moindre soulagement ; trois bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette ont opéré une guérison complète et radicale.

Mme S. Doré, 1545 rue St-Jacques, Ste-Cunégonde dit : Je souffrais d'une mauvaise attaque de grippe et j'ai été complètement guérie par l'usage de Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. Cette préparation est maintenant notre remède de famille et c'est certainement le remède le plus efficace et le plus sûr que j'aie jamais employé.

M. Cléophas Monier, 740 rue Albert, Ste-Cunégonde, dit : Le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette m'a guéri d'une sérieuse attaque de grippe. Je ne puis parler trop hautement de ce remède merveilleux.

Mme G. A. Rogers, 213 avenue Letourneux, Maisonneuve, dit : Trois membres de ma famille ont souffert d'une mauvaise attaque de grippe ; quatre bouteilles de 50c de Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette les ont tous guéris complètement.

Mme Maxime Guilbeault, 64 rue Rouville, Hochelaga, dit : J'ai souffert pendant deux mois d'une sérieuse attaque de grippe et de bronchite ; trois bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette ont produit une cure radicale et permanente.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M. D.

232 & 234, rue St-Paul, Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

ARCAND FRERES Marchands de Nouveautés

Un seul Prix

Seuls dépositaires pour le Canada des **TOILES HYGIENIQUES** de l'abbé **KNEIPP**.

111 RUE ST-LAURENT, coin de la rue Lagachetiere,
MONTREAL

— LA —

ADAMS LAUNDRY MACHINERY Co. DE TROY, N. Y.

FOURNIT TOUS LES APPAREILS DE BLANCHISSERIE

Et établit toutes Buanderies pour Hotels, Maisons particulières et Etablissements publics.

MILLER FRERES & TOMS

Seuls Agents pour le Canada

125 RUE KING - MONTREAL

Bureaux à Toronto :

74 RUE YORK. H. D. SIMMONS, Agt.

Fabricants de la célèbre fournaise à eau chaude "Dwinnell"
Chèvres et Grues à vapeur, Engins à vapeur, etc. etc., etc.

LA ROYALE

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

B. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

J MORIN, ACCORDEUR ET REPARATEUR DE PIANOS

(Ci-devant de la Maison Lavigne & Lajoie), ancien élève
de l'Institution des Jeunes Aveugles de Nazareth, diplômé en 1877. **No 676**
rue St-Laurent, Montreal. Constamment en Magasin, PIANOS,
ORGUES et HARMONIUMS, provenant des principales Manufactures, à
25 p. c. meilleur marché qu'ailleurs. **TÉLÉPHONE BELL 6514.**

J. B. PILON & FILS ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

ETABLI EN 1879

*Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité.*

2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL 8307



COX & AMOS ARCHITECTES ET INGENIEURS CIVILS

(SPÉCIALITÉS ARCHITECTURE RELIGIEUSE)

A. ARTHUR COX, A. R. I. B. A.

L. A. AMOS. C. E.

TEMPLE BUILDING

TELEPHONE BELL 2758.

MONTREAL.

John TAYLOR & Cie

Loughborough, (Angleterre)

La plus grande Fonderie de
Cloches en Angleterre

Representes par **J.T. SCANLAN**

Board of Trade Building

Rue St-Sacrement, Montreal

Catalogues et informations donnés sur
demande.



Alberic Durand

IMPORTATEUR FRANCAIS

203 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

Savon Normal. Hors concours, garanti pur, le meilleur de tous ceux importés en Canada pour toilette et linge.

Huile Aurore. La meilleure pour veilleuse, illuminations, la seule employée par le Clergé français.

Huile d'Olive extra surfine, garantie pure, pour sanctuaires.

Clarets Français. Garantis purs à l'analyse, prix défiant toute concurrence.

Conserves alimentaires Saupiquet. Sardines, pois, légumes, qualités extra.

Pharmacie Centrale de France. Société au capital de 10 millions, composée des pharmaciens français. Produits garantis de toute pureté, toutes les Drogues, Extraits, Capsules, Dragées, Vins de Quinquina, etc., etc. Prix spéciaux pour Couvents, Hôpitaux, etc.

Chocolat Poulain. Qualité sans rivale.

Vermicelle, Macaroni, Pates, Tapioca, Cirage, Parfumerie Français.

Eau Minérale Vichy d'Yorre. \$8.00 la caisse (50 bouteilles).

Pour tous mes articles, demandez

PRIX, CONDITIONS ET ECHANTILLONS.

LA BANQUE DU PEUPLE

A MAINTENANT OUVERT SA SUCCURSALE

RUE NOTRE-DAME OUEST, coin de la rue Aqueduc

On y reçoit en dépôt toutes les économies depuis une plastre en montant, et la banque paie quatre pour cent sur ces dépôts.

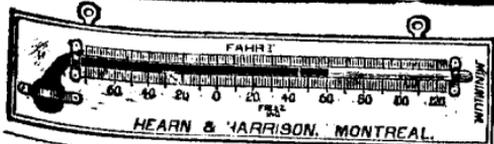


CATALOGUE GRATIS
Hearn & Harrison

1640 - 1642

Rue Notre-Dame

MONTREAL



F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

DOMICILE et ATELIER : 62 BERRI - MONTREAL

MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cacao et Grumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. O. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

QUERY FRERES

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

EMPLOYÉS PENDANT DE LONGUES ANNÉES A LA MAISON NOTMAN

No 10, RUE ST-LAMBERT.

Conditions spéciales pour le clergé et les communautés religieuses.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1825.

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantielles \$100,000,000. | Fonds investis \$33,000,000. | Revenu annuel \$4,450,000. | Bonus distribué \$22,000,000.

W. M. RAMSAY, gérant.

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc.

No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux à Gaz
ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

MAISON FONDÉE EN 1848

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublement
pour familles.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1861 et 1863 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

H. A. PEARSON & CIE

MARCHANDS - TAILLEURS

22 CARRE CHABOLLEZ — MONTREAL

LAPORTE, MARTIN & CIE

2548 rue Notre-Dame, coin de la rue des Seigneurs

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité
considérable de

Vins de messe marque "Diego per Alta"

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la
qualité supérieure de cette marque.

N. B. Echantillons et prix envoyés sur demande.

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, chassis, moulures, etc.
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hospices, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaire des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelson.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelaton.

Pâte du Dr Nelson à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

Cabinet d'Aisance "Gananoque"

Ce cabinet est en terre sèche et prévient toute mauvaises odeurs. Il est recommandé par tous les médecins et les spécialistes. Chaque maison devrait en être pourvu. Livré à n'importe quelle station de chemin de fer dans les provinces de Québec et d'Ontario.

Fabriqué par la "Gananoque Gear Co."

CHS DESJARDINS & CIE

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

Chapeaux et de Fourrures

1537 RUE STE-CATHERINE

**PARDESSUS EN CAOUTCHOUC NOIR, pour ecclé-
siastiques.**

CHAPEAUX ECCLÉSIASTIQUES.

PARDESSUS EN FOURRURES, pour voyage.

CASQUES, Etc., Etc., Etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX.

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons
religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des
MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

FREDERIC LAPOINTE

MARCHAND DE

MEUBLES ET DE PIANOS

1541, A 1551 RUE STE-CATHERINE

Montréal.

Tapis, Prelarts, Gravures, Miroirs, Etc.

VENDUS A DES CONDITIONS TRES FACILES

Le plus grand Assortiment de toute la Ville.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.